

**Pâques 2 (B) : 15 avril 2012**

**Deuxième Dimanche de Pâques : 15 avril 2012**

**Titre : Nous sommes Christ ressuscité!**

**Référence Biblique : 1<sup>ère</sup> lecture : Actes (Ac 4,32-35)**

<sup>32</sup> La multitude de ceux qui avaient adhéré à la foi avait un seul cœur et une seule âme; et personne ne se disait propriétaire de ce qu'il possédait, mais on mettait tout en commun. <sup>33</sup> C'est avec une grande force que les Apôtres portaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus, et de la puissance de la grâce était sur eux tous. <sup>34</sup> Aucun d'entre eux n'était dans la misère, car tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, <sup>35</sup> et ils en apportaient le prix pour le mettre à la disposition des Apôtres. On en redistribuait une part à chacun des frères au fur et à mesure de ses besoins.

**Référence Biblique : 2<sup>ème</sup> Lecture : Jean (1 Jn 5,1-6)**

<sup>1</sup> Tout homme qui croit que Jésus est le Christ, celui-là est vraiment né de Dieu; tout homme qui aime le Père aime aussi celui qui est né de lui. <sup>2</sup> Nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu lorsque nous aimons Dieu et que nous accomplissons ses commandements. <sup>3</sup> Car l'amour de Dieu, c'est cela : garder ses commandements. Ses commandements ne sont pas un fardeau, <sup>4</sup> puisque tout être qui est né de Dieu est vainqueur du monde. Et ce qui nous a fait vaincre le monde, c'est notre foi. <sup>5</sup> Qui donc est vainqueur du monde? N'est-ce pas celui qui croit que Jésus et le Fils de Dieu? <sup>6</sup> C'est lui, Jésus christ, qui est venu par l'eau et par le sang : pas seulement l'eau, mais l'eau et le sang. Et celui qui rend témoignage, c'est l'Esprit, car l'Esprit est la vérité.

**Référence Biblique : Évangile : Jean (Jn 20,19-31)**

C'était après la mort de Jésus, <sup>19</sup> le soir du premier jour de la semaine. Les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient, car ils avaient peur des juifs. Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous! » <sup>20</sup> Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. <sup>21</sup> Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec

vous! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. »<sup>22</sup> Ayant ainsi parlé, il répandit sur eux son souffle et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. »<sup>23</sup> Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus. »<sup>24</sup> Or, l'un des Douze, Thomas (dont le nom signifie : « Jumeau ») n'était pas avec eux, quand Jésus était venu.<sup>25</sup> Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt à l'endroit des clous, si je ne mets la main dans son côté, non, je ne croirai pas. »<sup>26</sup> Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous! »<sup>27</sup> Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. »<sup>28</sup> Thomas lui dit alors : « Mon Seigneur et mon Dieu! »<sup>29</sup> Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »<sup>30</sup> Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas mis par écrit dans ce livre.<sup>31</sup> Mais ceux-là y ont été mis afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et afin que, par votre foi, vous ayez la vie en son nom.

## HOMÉLIE DE RAYMOND GRAVEL

### **Titre : Nous sommes Christ ressuscité!**

Pendant 50 jours ou plutôt 49 jours (7 X 7) jours, l'Église déploie la fête de Pâques. Ce temps se termine le 50<sup>e</sup> jour qu'on appelle la Pentecôte. Saint Athanase disait en effet qu'il n'y a qu'un dimanche de Pâques qui s'échelonne jusqu'à la Pentecôte. Aussi, s'il est vrai que sans Pâques, il n'y aurait jamais eu de Noël, on sait qu'avant d'être annuelle, la célébration pascale fut, chez les premiers chrétiens, hebdomadaire : chaque dimanche était un mémorial de la Résurrection du Seigneur. C'est au 2<sup>e</sup> siècle seulement que l'Église choisit de célébrer chaque année la fête de Pâques. Mais au fait, chaque dimanche est Pâques, puisque nous célébrons le mémorial de la mort-résurrection du Christ. Malheureusement, dans l'Église catholique, à partir du 16<sup>e</sup> siècle, dans le conflit avec les Protestants, on a tellement insisté sur le sacrifice de la messe qui nous rappelle le sacrifice de la croix, qu'on a placé au second plan le mémorial de la Résurrection. Et pourtant, on ne peut

séparer les deux : la messe ou l'Eucharistie, c'est le mémorial de la mort-résurrection du Christ, ce qui fait la fête de Pâques.

Aujourd'hui, les textes bibliques qui nous sont proposés sont riches de sens et de significations. En voici quelques-uns :

**1. L'idéal de l'Église primitive :** En 1<sup>ère</sup> lecture aujourd'hui, dans le livre des Actes des Apôtres, nous avons le 2<sup>e</sup> sommaire de 3, sur l'idéal proposé par les premiers chrétiens. Ce sommaire reprend ce qui avait été le thème du 1<sup>er</sup> : la prédication apostolique et son succès auprès des foules (Ac 4,33). Saint Luc insère ce verset entre 2 descriptions de la vie interne de la communauté chrétienne :

- 1) « *La multitude de ceux qui avaient adhéré à la foi avait un seul cœur et une seule âme; et personne ne se disait propriétaire de ce qu'il possédait, mais on mettait tout en commun* » (Ac 4,32).
- 2) « *Aucun d'entre eux n'était dans la misère, car tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, et ils en apportaient le prix pour le mettre à la disposition des Apôtres. On en redistribuait une part à chacun des frères au fur et à mesure de ses besoins* » (Ac 4,34-35).

Ces deux descriptions du vécu des premiers chrétiens peuvent sembler irréalistes et utopiques, mais il s'agit plutôt d'un idéal proposé par l'Église primitive, à partir du concept de l'amitié grecque vantée par Aristote : « **Les amis n'ont qu'une âme entre eux et les biens sont propriété commune** », et à partir d'une relecture du livre du Deutéronome sur la répartition de la richesse : « *Il n'y aura pas de pauvre chez toi* » (Dt 15,4). C'est évident que chez les premiers chrétiens comme chez les chrétiens d'aujourd'hui, il y a loin de la coupe au lèvres dans l'application de cet idéal. L'épisode de Saphire et d'Ananie rapporté par les Actes (Ac 5,1-11), nous le montre clairement. Par ailleurs, encore aujourd'hui, nous devons nous laisser interpellé par cet idéal; nous sommes encore loin de sa réalisation. Cependant, la foi chrétienne l'exige.

**2. Nés de Dieu, nous sommes Christ ressuscité :** Quelle belle lettre que cette lettre de saint Jean qui nous dit la dignité de ceux et celles qui croient au

Christ ressuscité : « *Tout homme qui croit que Jésus est le Christ, celui-là est vraiment né de Dieu; tout homme qui aime le Père aime aussi celui qui est né de lui* » (1 Jn 5,1). Pâques est présenté comme une nouvelle création, et déjà sur la croix du Vendredi Saint, l'Église est née et sa mission commence au matin de Pâques. Saint Jean Chrysostome, au 4<sup>es</sup> siècle, disait : « ***Il jaillit de son côté de l'eau et du sang (Jn 19,34)...J'ai dit que cette eau et ce sang étaient le symbole du baptême et des mystères (l'eucharistie). Or l'Église est née de ces deux sacrements : par ce bain de la renaissance et de la rénovation dans l'Esprit, par le baptême donc, et par les mystères. Or les signes du baptême et des mystères sont issus du côté. Ainsi le Christ a formé l'Église, à partir de son côté, comme Dieu a formé Ève à partir du côté d'Adam*** ».

En même temps, tout est Amour : « *Nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu lorsque nous aimons Dieu* » (1 Jn 5,2a), et pour aimer Dieu, il faut d'abord aimer ses enfants : « *Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haisse son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas* » (1 Jn 4,20). Et l'amour se manifeste dans notre manière d'être et dans notre façon de vivre comme chrétiens : « *Car l'amour de Dieu, c'est cela : garder ses commandements. Ses commandements ne sont pas un fardeau* » (1 Jn 5,3). Ce qui a fait dire à saint Augustin, au 4<sup>e</sup> siècle : « **Dans ce qu'on aime, ou bien il n'y a pas de fatigue ou bien cette fatigue elle-même est aimée** ».

### **3. La mission chrétienne : Paix, joie, libération, espérance et présence :**

Cette page d'évangile que nous lisons, à chaque année, au 2<sup>e</sup> dimanche de Pâques, constituait au début de l'Église, la fin de l'évangile de Jean. Le chapitre 21 est un ajout postérieur, dont l'auteur ou les auteurs ont voulu réconcilier les chrétiens qui croyaient au rôle particulier de Pierre et ceux qui accordaient une place prépondérante au disciple que Jésus aimait. Cette page d'évangile d'aujourd'hui comporte des messages importants :

- 1) Cette apparition aux disciples au soir de Pâques et au dimanche suivant signifie d'abord l'importance du rassemblement dominical, comme lieu de rencontre du Ressuscité. De sorte que, lors du premier rassemblement, Thomas est absent; il n'a donc pu faire l'expérience

du Ressuscité. C'est seulement le dimanche suivant qu'il a pu, lui aussi, rencontrer le Seigneur. Ce qui signifie qu'encore aujourd'hui, il nous est possible, à nous aussi, de vivre l'expérience du Ressuscité, lors de nos rassemblements dominicaux.

- 2) Lors de ces rassemblements, le Christ se fait présent, malgré nos portes verrouillées. Et il est là pour nous donner sa paix. Mais de quelle façon le reconnaît-on? Saint Jean nous dit que le Ressuscité de Pâques est bien le Crucifié du Vendredi Saint. Il s'agit donc d'une continuité entre le Jésus du Calvaire et le Christ du matin de Pâques. Au fond, la Résurrection n'abolit pas la passion, la souffrance et la mort; elle les transforme, elle en révèle le sens. N'oublions surtout pas que nous sommes à la fin du 1<sup>er</sup> siècle, en pleine persécution chrétienne. C'est pourquoi, c'est en voyant les autres, et spécialement ceux et celles qui portent les marques et les blessures du crucifié, que les participants au rassemblement reconnaissent le Seigneur et ressentent une grande joie : « *Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur* » (Jn 20,20b). La paix les envahit : « *La paix soit avec vous!* » (Jn 20,19b.21a)
- 3) Rassemblés au nom de notre foi et de notre appartenance au Christ, nous sommes recréés, investis de son Esprit: « *Ayant ainsi parlé, il répandit sur eux son souffle et il leur dit : Recevez l'Esprit Saint* » (Jn 20,22). C'est la Pentecôte, c'est la mission qui commence. Cette nouvelle création fait des disciples, des Christ ressuscités. Il faut donc ouvrir les portes et partir annoncer cette Bonne Nouvelle que Christ est vivant, qu'il nous assure de sa présence, qu'il nous laisse sa paix et qu'il nous offre la libération, la liberté : « *Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus* » (Jn 20,23). C'est toute une responsabilité : on a le pouvoir de libérer les gens ou de refuser de le faire. Une chose est certaine, si nous voulons ressembler au Christ, la libération est obligatoire.
- 4) Absent du 1<sup>er</sup> rassemblement, Thomas, qui est, à la fois, notre jumeau et notre modèle dans la foi, n'a pas fait l'expérience du Ressuscité. Il entendait bien le témoignage des autres, mais il lui fallait plus que ça : « *Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas* » (Jn 20,25b). Au

rassemblement du dimanche suivant, Thomas y participe. Le texte de Jean ne dit pas que Thomas a touché les plaies du Christ...Il dit simplement qu'il les a vues, et le verbe voir, dans l'évangile de Jean a le même sens que le verbe croire : voir conduit nécessairement à la foi. C'est pourquoi, l'évangéliste Jean nous présente Thomas, non pas comme un incrédule, mais bien comme un modèle de foi. L'expression : « *Mon Seigneur et mon Dieu* » (Jn 20,28) est la plus belle profession de foi du disciple qui rencontre le Ressuscité.

- 5) La Béatitude qui suit au verset 29 : « *Heureux ceux qui croient sans avoir vu* », s'adresse à tous les chrétiens de tous les temps qui sont invités à croire sur le témoignage des premiers témoins, c'est-à-dire celles et ceux qui ont connu Jésus de Nazareth et qui, après sa mort, l'ont reconnu vivant dans la communauté de ses disciples. Leur expérience du Ressuscité est unique, dans le sens qu'ils peuvent vérifier son authenticité, par rapport à ce Jésus qu'ils ont connu, suivi, aimé, accompagné jusqu'à la mort. Ils sont en quelques sortes des témoins privilégiés, et c'est sur leur témoignage à eux que se fonde notre foi à nous, disciples d'aujourd'hui.

En terminant, je voudrais vous partager ce très beau commentaire de l'exégète français Jean Debruyne sur cette page d'évangile : « **C'est une merveilleuse chanson d'espérance que ce texte d'Évangile. C'est quand nous avons fermé la porte à Jésus, quand nous avons mis les verrous, que Jésus entre et se tient là. C'est au moment où l'on doute le plus de lui que Jésus arrive. C'est la nuit que naît le jour. C'est en hiver que le printemps commence. C'est quand il n'y a plus d'espoir que l'espérance se lève. C'est quand il n'y a plus de raison de croire que la foi ouvre ses yeux. Les verrous sont tirés, la porte est hermétiquement close et pourtant Jésus est là. Il n'est pas en dehors de nous, il est dedans. Il se présente : *La paix soit avec vous!* Jésus n'est ni reproche ni accusation, il est Paix. La Paix soit avec vous!** »

Raymond Gravel ptre  
Diocèse de Joliette